

Nancy, ce 14 Juin 1904

Mon bon cher ami,

J'ai reçu, depuis quelques jours
déjà, de l'Office de Législation étrangère,
le premier volume de la traduction
du Lok coal allemand. Ce n'est pas
une œuvre qui se puisse juger au premier
coup d'œil, le seul que j'ai pu
encore lui donner. Mais j'ai relu,
avec le plus grand charme, dans
sa forme définitive, votre superbe
introduction et j'ai admiré sans réserve
l'exécution parfaite d'un travail qui
vous a coûté tant de peine et de temps

tant de soucis. L'opinion assure que tout
cela n'a pas été perdu et que
vous avez surtout, par cette nouvelle œuvre,
un million qui ne tardera pas à faire
lever d'abondantes maisons. Je crois
surtout que la suite de la publication
ne soit pas à la hauteur de son
débit. Quel dommage que vous n'ayez
pu s'en occuper, seul la tâche du
mois en danger, effectivement et
avec autorité pratique, l'exécution. Et
d'abord, quand verra-t-elle la suite? Je
n'en puis plus y songer, lorsque je vois
toutes jammes par le temps, les pages
que j'écris il y a quatre ans.
Le serait tout à refaire: et jamais je
n'en aurai le courage ni les moyens.
Actuellement j'explai les lois,
assez rares encore, que j'ai puis glaner

à m'occuper du travail dont je me vois
parlé pour le Centenaire du Code civil.
Ce n'est pas ni folie ni passionnant. Mais
je serais satisfait si j'arrivais seulement
à me plaire un peu à moi-même
cette notion de technique juridique que,
depuis trop longtemps, m'intrigue et me
poursuit. Bien que je continue à l'extérieur
mon exposé, je me rends compte dès
maintenant que je ne saurais arriver à
le faire tenir dans les 80 pages que
vous avez allouées à vos collaborateurs.
En tout cas, j'aurais désiré de savoir
dès que possible, vos dernières intentions, après
la décision que vous attendez de l'Institut,
en Juin, je crois bien. Si ma part devait
encore le livre du Centenaire, je tâcherais
de la placer ailleurs, et cela pourrait
modifier un peu la forme à donner au travail
qui d'ailleurs, si ce n'est pas écrit, il s'en faut.

Les nouvelles de votre intérieur restent à peu près satisfaisantes. La femme se bien depuis quelques jours déjà et reprend peu à peu la vie normale. Votre nouveau ne continue à ~~progrès~~, d'après le témoignage très-puissant de la balance, dont l'incorruptibilité et d'ailleurs assuré par mes soins.

Un qui tient absolument à me plonger dans les papiers, doit se consacrer un de ces jours, lundi j'espère à notre grand acte départemental de Marinette - le papa de mes j'espère la note rapport dans le dernier numéro du Bulletin mais beaucoup trop vite pour moi en parler complètement. J'y viendrai plus tard à l'aise. Mon premier feuilletage n'a seulement permis d'admirer votre puissance d'accumulation et de corruption personnelle dans toute ces questions à peu ou complexes et à réactions si nombreuses.

Couvoirs les cordialement à vous

F. Geny

22



Monsieur R. Solvès,

Professeur à l'Université.

14 rue Saint-Guillaume.

Paris.

